LES MASSACRES DES ARMÉNIENS

Appel aux Catholiques, aux Chrétiens et aux Théistes du Monde entier

Un article de M. l'académicien Frédéric Massen, paru le 13 avril dernier, dans l'*Echo de Paris*, pose une question angoissante et absolument d'actualité.

C'est celle-ci :

En présence des massacres des populations chrétiennes d'Arménie, massacres absolument sans nom et causés, d'une part, par les agissements des Prussiens alliés des Turcs, d'une seconde part, par l'exemple de la conduite non moins barbare de ces mêmes Prussiens en Occident et en Russie, et en troisième part, par leurs prétentions, cyniquement avouées, d'imposer à tous les peuples du monde entier leur domination. La simple lecture de l'ouvrage intitulé : « La plus grande Allemagne » l'œuvre du XXe siècle, jointe à celle du discours de M. Bethmann-Hollweg au Parlement allemand, en font foi. En présence de ces massacres, ne doit-on pas se demander si l'heure n'est pas sonnée, pour les faire cesser absolument, d'en appeler à tous les catholiques, à tous les chrétiens, à tous les théistes du monde entier, à tous ceux qui croient à cette puissance des forces morales qui portait Napoléon Ier à dire « que la Papauté est une puissance qui à elle seule vaut 200.000 hommes. »

Le monde entier s'est apitoyé, à juste titre sur les atrocités que les Prussiens ont commises en Belgique, dans le Nord de la France, en Serbie et en Pologne. Les Turcokardes ont imité les Prussiens, leurs alliés. En Arménie, les victimes de la barbarie germano-turque dépassent 850.000. De même, pour le peuple Chaldéen, en grande partie catholique. Cette nation, jadis si grande, est aujourd'hui réduite à quelques centaines de mille âmes dont 40.000 en Perse et le reste en Turquie.

Quand, en janvier 1915, les Russes durent se retirer de Tauris et de Ourmiach, dix mille chrétiens s'enfuirent vers la Russie, mais le reste dut rester à la merci des barbares. Les plus abominables horreurs furent commises par les musulmans. Dans la province de Sivas, d'après des renseignements nouveaux, les Turcs ont massacré sans distinction d'âge ni de sexe. Ils ont fait subir aux Arméniens des tortures incroyables. Un homme a été ferré comme un cheval. On en a tué un autre, en lui mettant sur la tête une couronne de fer rouge.

Le 11 avril 1915, la mission catholique a informé les autorités ecclésiastiques que les Turcs ont fait périr plus d'un million d'Arméniens, soit par la faim, soit par les mauvais traitements. Sur ce nombre, il y a une centaine de mille de catholiques, dont quatre évêques. Dix mille captives arméniennes ont été jetées dans l'Euphrate ! Le journal disait qu'à la suite de la chute d'Erzeroum, toutes les familles de la vallée de Mouch (entre Erzeroum et Butlis), ont été déportées, massacrées en chemin, et jetées dans l'Euphrate. Une caravane de 10.000 hommes et jeunes filles, conduites par les Turcs jusqu'au bord de l'Euphrate, y a péri *tout entière*, à l'exception de quelques jeunes filles que les Kurdes avaient mises à part parce qu'elles étaient jolies. En route, cinq cents captives s'étaient cachées dans un champ de blé. Découvertes, elles y furent brûlées vives avec leurs enfants.

Les Musulmans achèvent les blessés en se livrant sur eux à des sauvageries sans nom, les mutilant, leur coupant le nez, les oreilles, leur arrachant les yeux, les assommant avec des pierres, puis excitant leurs chiens à les dévorer ! A Golpartchine, après avoir violé toutes les femmes et filles, ils fusillèrent soixantes personnes, en massacrèrent cent vingt, à Salmal 712 ; à Ourmiach soixante dix. Cette pauvre nation arménienne souffre tout cela sans motif autre que celui d'être chrétienne, le fanatisme musulman ne cherchant qu'une occasion ou un prétexte pour tout anéantir. Plus de 2.000 Chaldéens ont été massacrés dans les seules plaines d'Ourmiah et de Salmas.

Qu'on le remarque. Il ne s'agit plus pour les Etats neutres de prendre les armes, en tant qu'Etats.

C'est entendu. Tous croient que leur Souveraineté d'Etat particulier est réelle quoiqu'il soit bien établi qu'elle est *illusoire* et que, si, par impossible, les Prussiens venaient à triompher, leur réveil serait terrible, car c'est l'esclavage du monde entier qui en serait l'inéluctable conséquence. Les Prussiens sauraient vite leur démontrer qu'une souveraineté n'est réelle *que si elle peut pourvoir seule, ou par l'association, à la sécurité de son exercice*, en vertu du vieux principe que *l'union fait la force*. Ne parlons donc plus des états neutres qui font l'effet *d'aveugles-nés*.

Faisons cependant des vœux pour qu'ils n'aient pas trop à se repentir, un jour, d'avoir abandonné à leurs seules forces les nations qui luttent, avec tant de courage pour le triomphe de la justice, de l'équité et du droit.

Non, il ne s'agit plus de faire appel aux peuples grands ou petits *en tant que peuple*, il s'agit d'en appeler à tous les théistes et à tous les chrétiens du monde entier *en tant que simples individus*, à tous les hommes qui libres de tout engagement envers leur pays, peuvent se jeter dans la mêlée générale des armées et risquer leur vie pour organiser, au moins des cadres *militaires* qui permettraient aux infortunées populations arméniennes de se défendre contre les Turcs et les Prussiens leurs alliés.

Sous cette forme une aide réelle serait apportée aux alliés. La chrétienté n'existant plus en tant que puissance militaire chargée de défendre les droits de Dieu, ne faut-il pas, *de toute nécessité*, que, par une association librement formée de tous les théistes et de tous les chrétiens, où tous les catholiques fassent à *titre individuel*, ce que les nations chrétiennes ont fait autrefois *en tant que nations*.

Chacun ne le sait que trop bien. La devise de notre temps est : « Chacun pour soi », et *elle n'est plus et DIEU POUR TOUS* depuis que le *Destin* a détrôné le *Divin auteur du monde créé*. Mais cette devise de l'égoïsme individualiste n'existerait-elle pas au moins aussi pour les théistes et les chrétiens ? Ce serait, de leur part, une façon nouvelle et étrange d'entendre leurs devoirs de fils de Celui qui a placé à la base de la civilisation de tous les peuples, la loi sublime du *sacrifice* et de la *charité*.

Que tous les théistes et tous les chrétiens s'en rendent donc bien compte ; ils ne peuvent plus compter que sur eux seuls pour la défense des droits de l'humanité, partout outragée ; qu'ils ne laissent donc pas à quelques missionnaires héroïques, *le soin de défendre seuls* les malheureuses populations d'Arménie. Le Américains si généreux, si braves, ne pourront-ils pas trouver dans leur sein les éléments nécessaires pour former les cadres militaires qui permettraient aux Arméniens de s'organiser en corps militaires réguliers de façon à mettre fin aux massacres, dont ils sont les victimes journalières ?

La question qui se pose est celle-ci:

La guerre formidable qui pèse sur l'Europe et menace d'atteindre le monde entier, est-elle destinée à accroître les ruines du droit, de la justice, de l'équité et de la liberté vaincue, ou, au contraire les chaînons de la chaîne brisée vont-ils être renoués ? C'est le secret de Dieu, et l'invincible espoir de ceux qui croient en sa justice éternelle. Remarquons que le Souverain Pontife ne peut plus faire ce qu'il a fait si souvent autrefois. Il ne peut plus défendre en roi véritable, le monde chrétien comme il le fit à Lépante au XIIIe siècle avec l'aide de la République de Venise, en, en 1571, avec les flottes réunies de Venise et d'Espagne.

Le Pape est un roi qui n'a plus comme insigne de sa royauté séculaire que la couronne d'épines de son Divin Maître. Il ne peut donc plus que souffrir et prier. Mais pourrait-il ne pas approuver *des mesures personnelles* ayant pour but d'aider une croisade individuelle contre les Turcs que jadis ses illustres prédécesseurs ont si souvent combattus et vaincus.